Le redoublement en chinois : une étude syntaxique et sémantique*

Sylvie Lam

Université de Sherbrooke

Résumé

Le redoublement en chinois est une opération à double visée : d'une part, sur le plan morphologique, il permet de répéter le ou les morphèmes qui composent le mot et, d'autre part, sur le plan sémantique et syntaxique, il modifie l'interprétation aspectuelle dans le domaine verbal ou le trait Nombre dans le domaine nominal du mot de départ. Toutes les catégories porteuses de lexique en chinois redoublent, nommément celles du Nom, du Classifieur, du Verbe et de l'Adjectif. Nous montrons comment le redoublement participe à la formation du pluriel et à la modification aspectuelle en chinois et expliquons les différences avec le français, langue qui ne présente pas de redoublement.

Abstract

Word reduplication in Chinese is a two-fold operation: morphologically, it involves the repetition of one or two morphemes; semantically and syntactically, aspectual interpretation and Number features are also modified. In Chinese, Nouns, Classifiers, Verbs and Adjectives can be reduplicated. We show how reduplication in these four categories is related to the notion of plurality and aspect, and explain why their counterparts in French behave differently.

1. Introduction

Cette recherche poursuit la réflexion amorcée dans notre thèse doctorale (Lam 2006) sur le redoublement en chinois et reprend de nombreuses données déjà utilisées dans celle-ci. Dans cette contribution, nous proposons une généralisation sur les phénomènes de redoublement sur le plan syntaxique et sémantique et mettons mieux en évidence les différences quant aux procédés de quantification avec le français.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la grammaire générative de Chomsky (1981, 1995) qui distingue notamment les catégories fonctionnelles (aussi dites grammaticales) des catégories lexicales et dont le but est de décrire les variations entre les langues naturelles. Les

* Je remercie Marie-Thérèse Vinet pour ses commentaires, ainsi que les correcteurs anonymes de la revue pour leurs remarques pertinentes.

Les abréviations utilisées sont : 1s : *première personne du singulier*, 2s : *deuxième personne du singulier*, 3s : *troisième personne du singulier*, ASP : *marqueur aspectuel*, BA : *particule 把 bǎ*, Cl : *classifieur*, Cln : *classifieur nominal*, Clv : *classifieur verbal*, DE : *toutes les particules dont la réalisation phonétique est* de, DEM : *démonstratif*, Interj. : *interjection*, N : *nom*, NEG : *négation*. Les noms en majuscules dans le texte désignent des catégories.

exemples que nous fournissons sont issus de la langue courante de référence dans les deux langues[1].

Nous voulons souligner le fait que des propriétés de quantification communes se retrouvent dans le redoublement de toutes les catégories, aussi bien dans le domaine nominal que dans le domaine verbal du chinois moderne. Toutefois, la syntaxe et la morphologie des phénomènes de quantification impliqués ainsi que les notions aspectuelles véhiculées par les formes redoublées varient d'une catégorie lexicale à l'autre. Paris (à paraître) pose que la réduplication dans le syntagme nominal relève du pluriel (distributif ou collectif) alors que, dans le domaine verbal, on trouve plutôt une variation de point de vue relativement à une atténuation du degré. Cette proposition est juste dans l'ensemble, mais nous tenterons de l'expliciter.

2. Généralités sur le redoublement

Le redoublement en chinois est une opération qui, sur le plan morphologique d'une part, répète le ou les morphèmes qui composent le mot et qui, sur le plan sémantique d'autre part, modifie l'interprétation aspectuelle du mot de départ[2]. Cette opération est à distinguer de la copie du verbe[3]. Un exemple de redoublement de nom est donné en (1) :

(1) Forme de départ : 人 *rén* 'homme'[4]
Forme redoublée : 人人 *rén rén* 'les gens'

En mandarin, toutes les catégories lexicales peuvent présenter des formes de redoublement : les noms, les verbes, les adverbes, les adjectifs et la catégorie grammaticale des classifieurs[5]. En somme, toutes les catégories qui comportent du matériel lexical peuvent redoubler alors que les catégories purement fonctionnelles ne peuvent redoubler en chinois. En d'autres termes, comme Paris (à paraître) le signale, les prépositions, les conjonctions, les verbes modaux, les suffixes verbaux, etc. ne redoublent pas en chinois. Toutefois, de nombreuses contraintes encore mal cernées, que ce soit sur les plans syntaxique, morphologique, phonologique et sémantique, s'appliquent au redoublement. La morphologie du redoublement est d'une très grande variété (cf. Wu 2003) et les changements de tons opérés sur les formes redoublées présentent aussi une grande complexité sur le plan phonologique. Nous laissons de côté ces deux dernières questions en faveur d'une analyse des contraintes syntaxiques et sémantiques.

---

1 Nos données en chinois sont vérifiées auprès de locuteurs natifs du chinois. Par ailleurs, l'espace qui nous est alloué ne nous permet pas d'exposer ici tous les concepts de la grammaire du chinois qui diffèrent du français. Nous renvoyons à Chao (1968) et à Li et Thompson (1981) pour une introduction à la langue chinoise.

2 La répétition n'a lieu généralement qu'une seule fois.

3 La copie du verbe en chinois désigne la reprise du verbe qui apparaît dans les énoncés qui comportent à la fois un objet direct et une expression de durée ou de fréquence, comme dans l'exemple (i) :

(i) 我看书看了三个小时。
Wǒ **kàn**$_{V1}$ shū **kàn**$_{V2}$ le sān ge xiǎoshí.
1s voir livre voir ASP trois Cl heure
J'ai lu pendant trois heures.

Pour une discussion sur la copie du verbe, nous renvoyons à Li et Thompson (1981) et Paul (2002), entre autres.

4 La transcription phonétique des caractères chinois que nous adoptons est le *hànyǔ pīnyīn*, système de romanisation officiel de la Chine.

5 En grammaire générative, les classifieurs sont considérés comme des catégories fonctionnelles, mais leur origine nominale, pour la plupart, fait qu'ils présentent une forte composante lexicale.

Notre objectif est donc de mieux comprendre les phénomènes de redoublement dans les catégories du nom (N), du classifieur (Cl), du verbe (V) et de l'adjectif (Adj) du point de vue sémantique et syntaxique en chinois, afin de comprendre de quelle manière les différences mises en évidence sont rendues en français.

Nous montrons que la modification aspectuelle est fortement reliée, de façon générale, à la notion de pluralité dans toutes ces catégories grammaticales (Lam 2006), à l'exception des adjectifs en raison du fait qu'ils participent davantage à la qualification plutôt qu'à la quantification nominale. Comme la pluralité s'effectue sur une autre modalité en français, il n'est pas étonnant de constater que le redoublement n'a pas la même fonction en français.

3. Le redoublement des noms

La première catégorie lexicale que nous considérons est celle du nom (N). Il convient de noter que ce sont surtout les N monosyllabiques qui redoublent, ou autrement dit, que très peu de N dissyllabiques redoublent. Lorsque le redoublement est possible, il entraîne toujours une lecture de pluriel[6]. Quelques exemples, parmi les plus courants, sont présentés en (2) :

(2) a. 人 rén 'homme'
人 人 *rén rén* 'les gens'

b. 天 *tiān* 'jour'
天 天 *tiān tiān* 'chaque jour, tous les jours'

c. 年 *nián* 'année'
年年 *nián nián* 'chaque année, toutes les années'

d. 事 *shì* 'chose, affaire'
事事 *shì shì* 'toutes les choses'

Toutefois, il est important de souligner que le redoublement n'est pas la règle générale car la grande majorité des N ne redoublent pas. Il est impossible, par exemple, de former le pluriel des N suivants en (3) en recourant au redoublement[7] :

(3) a. 狗 *gǒu* 'chien'
* 狗狗 * *gǒu gǒu*

b. 词 *cí* 'mot'
* 词 词 * *cí cí*

c. 路 *lù* 'chemin'

[6] Nous n'avons relevé qu'un seul exemple de N dissyllabique sous sa forme redoublée : 方方面面 *fāngfāngmiànmiàn* 'chaque aspect' dans Wu (2003).

[7] Les exemples précédés d'un astérisque sont agrammaticaux.

* 路路 * *lù lù*

Le redoublement n'est donc qu'une façon parmi d'autres d'exprimer la pluralité nominale ou la notion de collectivité en chinois. En effet, d'une part, il faut noter que le N 'nu' peut exprimer à lui seul un N générique (ou d'espèce) ou le pluriel, comme nous le rappelons en (4)[8] :

(4) 猫一般是一种很温柔的动物。
Māo yībān shì yī zhǒng hěn wénróu de dòngwù
Chat généralement être un Cl très doux DE animal
Les chats sont en général des animaux doux.

D'autre part, la particule substantivale 的 *de* placée après un adjectif peut exprimer la pluralisation collective en (5) :

(5) 不分别富有和穷的。
Bù fènbié **fùyou** hé **qióng** de
NEG différencier riche et pauvre DE
On ne fait pas la différence entre **les riches** et **les pauvres**.

Enfin, on trouve en chinois un suffixe quasi-flexionnel, 们 *–men* , à l'emploi très irrégulier, que l'on retrouve sur les pronoms personnels pluriels et sur les N animés [+humains]. Lorsque ce suffixe apparaît, il sert à marquer le collectif :

(6) 老师	lǎoshī	enseignant	'un/le/des/les enseignant(s)'
老师们	*lǎoshī-**men***	enseignant-*men*	'les enseignants'
家	*jiā*	famille	'la famille'
*家们	*jiā-**men**	famille-*men*	

Si peu de N redoublent, on trouve en revanche de nombreux N formés de morphèmes redoublés. Dans ces mots, le morphème de départ n'est pas libre (ou autonome) contrairement aux N qui redoublent sur le modèle de 人*rén* 'homme'. Quelques exemples sont présentés en (7) :

(7) *爸	*bā*[9]	爸爸 *bāba*	'papa'
* 妈	*mā*	妈妈 *māma*	'maman'
* 奶	*nǎi*	奶奶 *nǎinai*	'grand-mère paternelle'
* 猩	*xīng*	猩猩 *xīngxīng*	'gorille'

Le français n'étant pas au départ une langue composée de morphèmes sur le principe du chinois, il faut donc s'attendre à ce que la syllabe ne joue pas le même rôle. À notre

[8] Un N 'nu' désigne un N qui ne comporte aucun déterminant.

[9] On peut toutefois trouver cette forme lorsqu'elle sert d'appellatif ou à l'écrit associée à un possessif 我爸 *wǒ bā* '1s-papa' mon père.

connaissance, on ne trouve pas de N qui redoublent. En revanche, on trouve un certain nombre de N formés par la répétition de syllabes (par exemple : *tutu*, *bébé*, *yoyo*) ainsi que de nombreuses onomatopées (*frou-frou*, *cui-cui*). La notion de pluriel est absente dans ces formes redoublées, autant en chinois qu'en français.

Cette observation n'est pas étonnante pour le français. Comme le trait du Nombre se trouve modifié lors du redoublement en chinois, il constitue une différence fondamentale avec le français puisque le Nombre et le pluriel référentiel sont avant tout portés phonétiquement par le Déterminant dans le groupe nominal[10]. Par exemple, le N *histoire* seul ne porte pas d'information quant au nombre référentiel; ce sont les éléments qui le précèdent qui vont le signaler (*une histoire*, *quatre histoires*, *les cinq histoires racontées*) ou la marque graphique finale du pluriel –s (*histoires pour enfants*) qui n'a pas de réalisation phonétique.

Nous poursuivons notre analyse du redoublement dans le domaine nominal avec l'étude des classifieurs nominaux.

4. Le redoublement des classifieurs

Les classifieurs nominaux jouent un rôle essentiel dans la quantification des N chinois (cf. Paris 1981, Lam et Vinet 2005, et Lam 2006). Le redoublement des Cl exprime d'un point de vue grammatical le pluriel et ajoute sur le plan sémantique la notion de succession dans le temps et l'espace.

En raison de la propriété de dénombrement des classifieurs, nous pensons qu'un classifieur nominal redoublé peut être interprété comme un quantifieur universel distributif (équivalent à 每一本书***měi yī*** *běn shū* chaque-un-Cl-livre 'chaque livre') et un quantifieur global (*tous* les livres). Par ailleurs, la traduction en français les confond souvent. La traduction la plus fidèle serait sans doute la tournure 'chacun(e) des N'. Il apparaît clairement que le redoublement des classifieurs exploite l'iconicité et la prosodie : l'image de la succession des volumes reliés accompagne la reproduction du même son.

(8) 本书 *běn shū* un livre (*des livres)
本本书*běn běn shū* chaque livre/ *tous les livres

Le numéral 一*yī* 'un' est le seul qui puisse apparaître devant la suite Cl-Cl et il participe au dénombrement d'un ensemble, dans le sens d'une succession, unité par unité, comme on peut le noter en (9) et (10) :

(9) 写在一张张纸上。
Xiě zài **yī zhāng-zhāng** zhǐ shàng
Écrire dans un Cl- Cl papier dessus
(C'est) écrit sur chacune des feuilles.

(10) 开到115了，可一辆辆车还是超我。
Kāi dào 115 le, kě **yī liàng-liàng** chē háishì chāo wǒ
Conduire à 115 LE, mais un Cl-Cl voiture même dépasser 1s

[10] La catégorie Déterminant comprend tous les articles, les numéraux et les adjectifs quantifieurs de la grammaire traditionnelle.

Je roulais déjà autour de 115 (km/h), mais toutes les voitures me dépassaient les unes après les autres quand même.

Dans le domaine du groupe verbal, le Cl nominal redoublé participe essentiellement à la pluralisation de l'événement (plusieurs entrées d'étudiants sont effectuées) en ajoutant une idée de succession dans le temps et l'espace avec pour point terminal le moment du passage du dernier étudiant en (11) :

(11) 学生一个一个地进入教室。
Xuěshēng **yī gè yī gè** de jìnrù jiàoshì
Étudiant un Cl un Cl DE entrer classe
Les étudiants entrent un par un (/ les uns après les autres / les uns à la suite des autres) dans la salle de classe.

L'action *entrer dans la salle* a lieu toutes les fois qu'un étudiant pénètre dans la salle. À la fin, tous les étudiants sont entrés dans la salle de cours. Le Cl décompose donc le N en unités comptables. De même dans le cas d'un N de masse ou de substance, le Cl est l'unité de division :

(12) 他把酒一杯一杯地喝下去。
Tā bǎ jiǔ **yī bēi yī bēi** de hē xià qù
3s BA vin un Cl_{verre} *un* Cl_{verre} *DE boire descendre aller*
Il a fini le vin verre par verre.

Les énoncés (11) et (12) sont des exemples de pluralisation par décomposition. Le processus inverse consiste à réunir toutes les unités pour en former une plus grande, comme illustré en (13) :

(13) 条条江河归大海。
Tiáo-tiáo jiāng hé guī dàhǎi
Cln-Cln fleuve rivière retourner mer
Tous les fleuves et toutes les rivières retournent à la mer.

Les exemples (11) à (13) laissent penser qu'il est possible de constituer des suites Cl-Cl-N dans toutes les situations. Or, encore une fois, de nombreux Cl ne peuvent pas redoubler et former des constituants autonomes en position de prédicat. Par exemple, les formes redoublées indiquées en (14) ne sont pas grammaticales sous leur forme Cl-Cl-N, sans qu'aucune raison de nature syntaxique ou sémantique ne soit connue pour le moment :

(14) a. *只只手
*Zhi-zhi shǒu
Cl-Cl main

b. *座座山
*Zuò-zuò shān
Cl-Cl montagne

c. *只只鸡都病了
Zhī-zhī jī
Cl-Cl poulet

En revanche, le Cl redoublé semble toujours acceptable seul lorsque le N est en position thématique et la suite Cl-Cl employée dans une reprise anaphorique du type (15) :

(15) 他们的鸡，只只都病了。
Tāmen de jī, **zhī-zhī** dōu bìng le
3s DE poulet, Cl-Cl tous malade ASP
Leurs poulets, ils sont tombés malades un par un.

Pour résumer, d'une part, le redoublement permet d'exprimer la succession dans le temps, sur une période de temps donnée, de l'événement *tomber malade* et, d'autre part, il indique la quantification globale du prédicat à la fin du processus puisque, dans notre exemple (15), on comprend que tous les poulets, sans exception, finissent par être malades.

Les Cl verbaux peuvent également redoubler du fait qu'ils partagent des comportements syntaxiques et des traits sémantiques proches des Cl nominaux. Ainsi, le Cl verbal 遍*biàn*, employé pour marquer l'itération d'une action à l'identique, dans sa forme redoublée 一遍遍*yī-biàn-biàn*, pluralise aussi l'événement *(re)démarrer* en (16) en marquant un nombre important (mais inconnu) d'itérations en (16) :

(16) 我电脑一遍遍地重起，怎么办？
Wǒ diànnǎo **yī-biàn-biàn** de chóngqǐ, zěmne bàn?
1s ordinateur un-Clv-Clv DE démarrer, comment faire?
Mon ordinateur ne cesse de redémarrer, que dois-je faire?

Cependant, lorsque les Cl verbaux dénotent l'occurrence ou la délimitation d'une action comme dans les exemples du type (17a et c)[11], on observe que le redoublement du classifieur n'est alors plus possible (17b et d). En effet, la fonction de la suite Num-Cl en position postverbale est de délimiter l'événement du prédicat en plus de marquer le nombre exact d'occurrences. Il y a donc conflit entre le numéral et la suite Cl-Cl, cette dernière impliquant un nombre important et indéfini d'itérations.

(17) a. 他骂了我一顿。
Tā mà-le wǒ yī dùn
3s gronder-ASP 1s un Clv
J'ai eu droit à une volée d'injures de sa part.

b. *他骂了我一顿顿。
*Tā mà-le wǒ yī **dùn dùn**
3s gronder-ASP 1s un Clv Clv

c. 张三打了你两把。
Zhāng Sān dǎ-le nǐ liǎng bǎ
Zhang San frapper-ASP 2s deux Clv
Zhang San t'a donné deux coups de poing.

[11] Ce type de construction correspond aux structures à objets internes (*cognate objects*) décrites par Zhou (1999), à la suite des travaux de Massam (1990).

d. *张三打了你两把把。
Zhāng Sān dǎ-le nǐ liǎng **bǎ bǎ**
Zhang San frapper-ASP 2s deux Clv Clv

En français, une langue qui ne présente ni de Cl individuels ni de Cl de groupe, l'accent est mis sur la répétition du numéral (18a et b), du contenant (18c) ou de tout élément qui permet le dénombrement (18d) pour exprimer la succession :

(18) a. Ils sont tombés malades **un** par **un**.
b. Ils entrent dans la salle **deux** par **deux**.
c. Le transvasement se fait **verre** par **verre**.
d. Mes cheveux tombent par **poignées**.

Il en ressort que le redoublement des classifieurs, qu'ils soient nominaux ou verbaux, permet de pluraliser l'événement dénoté par le verbe de la proposition. Cette notion de pluralité se retrouve aussi dans le redoublement nominal. Nous nous tournons maintenant vers le redoublement des verbes et des adjectifs du chinois qui présentent des aspects différents.

5. Le redoublement verbal

Le redoublement verbal présente une grande variété morphologique. Parmi les formes possibles de redoublement verbal, la plus simple consiste à répéter le même morphème, ce qui donne pour un verbe monosyllabique A la forme AA. En principe, tous les verbes d'action peuvent redoubler ainsi et une modification aspectuelle intervient à ce moment-là : le verbe 看*kàn* 'regarder, voir' est atélique mais, sous la forme看看*kàn-kàn* qui signifie 'jeter un coup d'oeil', il indique un événement d'une durée très courte. Nous donnons d'autres exemples en (19) :

(19)	看看	*kàn-kàn*	voir-voir	'jeter un coup d'œil'
	说说	*shūo-shuō*	dire-dire	'parler un peu'
	磨磨	*mó-mó*	toucher-toucher	'caresser légèrement'

On trouve le plus fréquemment des formes redoublées partielles dans lesquelles un seul morphème du V est répété (AAB ou BBA) comme dans les exemples (20a et b) ou bien des formes redoublées séparées par d'autres éléments. Cette dernière configuration est notée AXA, où X peut être le suffixe aspectuel了*le* (20c) ou le numéral 一 *yī* 'un' (20d) ou encore ces deux éléments dans cet ordre (20e).

(20) a. 试试看
Shì-shì-kàn
E*ssayer-essayer-voir*
Essayer un peu de/pour voir

b. 充充电
Chóng-chóng-diàn
C*harger-charger-électricité*
Charger un peu la batterie

c. 试了试

Shì-le-shì
Essayer-ASP-essayer
Avoir essayé un peu

d. 试一试
Shì-yī-shì
Essayer-un-essayer
Essayer un coup/faire un essai

e. 试了一试
Shì-le-yī-shì
Essayer-ASP-un-essayer
Avoir essayé un peu

Les verbes dissyllabiques AB[12] redoublent aussi sous la forme AB-AB : le même verbe est copié à la suite du premier. En voici quelques exemples en (21) :

(21) 休息休息 *xiūxi-xiūxi* reposer-reposer 'faire une pause'
讨论讨论 *tǎolùn- tǎolùn* discuter-discuter 'discuter un peu'
请教请教 *qǐngjiào-qǐngjiào* demander-demander 'demander un peu'

L'insertion du numéral ou du marqueur aspectuel est alors impossible entre AB-AB (voir exemples 22 a et b), ce qui montre que le lien entre les formes redoublées en AB-AB est probablement d'une autre nature que celui dans des verbes monosyllabiques qui redoublent en AA.

(22) a. *休息一休息。
* Xiūxi yī xiūxi
Reposer un reposer

b. *讨论了讨论。
* Tǎolùn yī tǎolùn
Discuter un discuter

Toutes ces formes verbales redoublées ont en commun d'exprimer une atténuation de l'intensité (la traduction littérale est souvent rendue en français par 'V *un peu'*) et dénotent un événement borné dans le temps qui est plutôt bref. En effet, ces prédicats sont incompatibles avec des compléments de durée longue (23a et 24a) ou même courte (exemple 24b).

(23) a. *他们讨论讨论了几天。
*Tāmen tǎolùn-tǎolùn-le jǐ tiān
3p discuter-discuter-ASP quelques jour

b. 他们讨论了几天。
Tāmen tǎolùn- le jǐ tiān
3p discuter-ASP quelques jour
Ils ont discuté plusieurs jours.

12 Notation : A indique le premier morphème et B le second.

(24) a. * 你休息休息一年吧!
* Nǐ xiūxi-xiūxi yī nián ba!
2s reposer-reposer un année Interj.

b. * 休息休息一会儿吧!
* Xiūxi-xiūxi yī huìr ba!
Reposer-reposer un moment Interj.

Pour finir, notons qu'une partie des verbes d'état et les verbes 'modaux' en chinois ne redoublent pas (是 *shì* 'être', 喜欢 *xǐhuan* 'aimer', 能 *néng* 'pouvoir', 会 *huì* 'pouvoir, savoir', 病 *bìng* 'être malade', 要 *yào* 'vouloir', 知道 *zhīdào* 'savoir, connaître'…) parce que ces verbes ne peuvent pas être bornés dans le temps[13].

Si l'on regarde les faits du français, on s'aperçoit que les verbes ne redoublent pas[14]. L'aspect itératif est plutôt contenu dans le lexique (*aktionsart*) ou présent sous la forme d'affixes. Dans *rebondir* et *redire*, le préfixe *re-* indique l'itération (un autre bond est fait, une parole est répétée) mais celle-ci comporte des nuances : la balle peut sûrement bondir plus d'une fois, mais chaque rebond ne peut être identique au précédent (en raison des forces de frottements), tandis que *redire* implique que l'itération est identique. Par contre, le redoublement affixal avec *re-* n'est en général pas possible avec les verbes d'état ou les verbes de modalité (**reêtre beau*, **Il me ressemble que ..*, **réavoir vingt ans,* **repouvoir,* **resavoir*, etc.). Cette situation rappelle, comme nous venons de le voir pour le chinois, l'impossibilité de redoubler les verbes d'état et les verbes 'modaux'.

Le caractère télique[15] d'un événement, qui a souvent pour interprétation sémantique une 'atténuation', apparaît aussi dans le groupe verbal français, mais il se fait par l'ajout d'adjoints (*un peu*, *un moment, etc.*). Nous avons des raisons de penser que le rôle de *un peu* n'est pas toujours de quantifier puisqu'il est impossible de le remplacer par *beaucoup* dans certains cas, comme on le voit en (25). Ces adjoints servent plutôt à poser des bornes temporelles à un événement :

(25) a. Discutons avant de prendre une décision.
b. Discutons **un peu** (***beaucoup**) avant de prendre une décision.

6. Le redoublement adjectival

La dernière catégorie que nous considérons est celle des adjectifs. Les formes de redoublement des adjectifs sont aussi variées que dans le cas des verbes, mais les nuances aspectuelles apportées sont plus difficiles à décrire. Elles apparaissent de façon privilégiée en effet lors des descriptions (de personnes, de paysages, de situation), et leur rôle d'intensification est parfois perdu de vue en faveur de la forme stylistique.

---

13 Les verbes d'état (qui renvoient aux verbes et à certains adjectifs du français) et les verbes 'modaux' sont loin d'être parfaitement définis en chinois (voir à ce sujet McCawley 1992).

14 La forme V-V est très rare en français. On trouve *cache-cache, pousse-pousse*, entre autres, mais ils sont alors lexicalisés et deviennent des N au lieu de rester des V (cf. *le cache-cache entre la police et le fuyard)*.

15 La télicité réfère à une action ou un événement qui est perçu comme étant complété. Ainsi, la séquence *Jean a construit une maison* est télique alors que *Jean construit des maisons* est atélique.

Tout d'abord, pour décrire une personne, les Chinois ont fréquemment recours au redoublement des adjectifs monosyllabiques suivi obligatoirement de la particule finale □*de* (comparez 18a qui comporte cette particule et 26b qui est agrammatical) alors qu'une autre forme plus neutre est disponible (26c). Paris (à paraître) avance que le redoublement adjectival désigne un écart par rapport à une norme.

(26) a. 这个人高高，瘦瘦的。
Zhèi gè rén gāo-gāo, shòu-shòu de
DEM Cl personne grand-grand, maigre-maigre DE
Cette personne est grande et maigre.

b. * 这个人高高，瘦瘦 Ø。
* Zhèi gè rén gāo-gāo, shòu-shòu
DEM Cl personne grand-grand, maigre-maigre

c. 这个人很高也很瘦。
Zhèi gè rén hěn gāo yě hěn shòu
DEM Cl homme très grand aussi très maigre
Cette personne est grande et maigre.

Nous pouvons avancer que la particule 的 sert ici à marquer la généralisation, l'appartenance à une classe. On range la personne dans la catégorie des personnes de haute taille et de faible corpulence.

On observe donc que le redoublement adjectival en chinois sous la forme AA marque un degré relativement haut[16], que ce soit en position adverbiale (exemple 27a) ou en position de complément du nom (exemple 27b) :

(27) a. 好好睡觉!
Hǎo-hǎo shuìjiào
Bien-bien dormer
Dors (dormez) bien!

b. 一本厚厚的书。
Yī běn **hòu-hòu** de shū
Un Cl épais-épais DE livre
Un livre bien épais.

Nous vérifions les propriétés de haut degré en regardant le comportement syntaxique des adjectifs redoublés, comportement qui diffère de celui observé avec la forme simple de l'adjectif. Premièrement, ils ne peuvent plus être modifiés par des adverbes d'intensité, comme nous le montrons avec les exemples (28a et b) :

(28) a. 他很高。
Tā **hěn** gāo
3s très grand

[16] Selon Paris (à paraître), ces formes en (26) dénotent un écart par rapport à une propriété assertée.

Il est grand.

b. *他很高高。
*Tā **hěn** gāo-gāo
3s très grand-grand

Deuxièmement, la négation est aussi impossible pour la forme redoublée, comme le montre (29c) :

(29) a. 她很漂亮。
Tā hěn piàoliang
3s très belle
Elle est belle.

b. 她不漂亮。
Tā bù piàoliang
3s NEG belle
Elle n'est pas belle.

c. * 她不漂漂亮亮
* Tā **bù** piàopiàoliangliang
3s NEG AABB

L'adjectif redoublé exprime donc déjà une grande intensité sans toutefois atteindre le superlatif. De même, en français, les adjectifs de haut degré ne peuvent être modifiés par un degré, comme *formidable* ou *génial* :

(30) a. *Une fille **très** formidable.
b. Une personne (***très**) géniale.

Un adjectif dissyllabique AB redouble le plus souvent sous la forme AABB avec des modifications phonologiques sur les tons (cf. Li 1981). Les autres formes sont AAB et ABB, illustrées en (31) :

(31) a. 溜溜光 *liú-liú-guāng* "très lisse"
b. 亮堂堂 *liàng-tǎng-tǎng* "très brillant, éclatant"

Sur un plan strictement syntaxique et sémantique, il n'est pas possible d'expliquer pourquoi les verbes redoublent sous la forme ABAB et les adjectifs plutôt sous la forme AABB.

Une des difficultés pour expliquer la nature de la modification aspectuelle provient de la compréhension puis de la traduction de ces formes redoublées. On ne trouve pas aisément de traduction en français qui rende compte parfaitement de la modification aspectuelle pour toutes les formes de redoublement adjectival en chinois parce que le français s'appuie fortement sur le lexique pour exprimer le degré de ses adjectifs. Par exemple, 干净*gānjìng* 'propre' devient 干干净净 *gāngānjìngjìng* 'propret' ou 'impeccable' selon la nuance que l'on veut donner. Mais il est plus difficile de rendre compte de façon fidèle du redoublement de 高兴*gāoxìng* 'content' dans (32) :

(32) 他唱歌唱得高高兴兴。

Tā chàng gē chàng de **gāogāoxìngxìng**
3s chanter chanson chanter DE heureux-heureux
Il chante et ça le rend tout content.

On trouve aussi des formes de redoublement ABB et AAB, beaucoup moins fréquentes ou qui font moins l'objet d'une intuition unanime chez les locuteurs natifs. Certaines formes sont acceptées de tous, certaines les laissent perplexes sans toutefois être rejetées catégoriquement. Elles relèveraient alors, selon eux, d'un style plus littéraire, et seraient utilisées à des fins plus stylistiques.

En français, le redoublement des adjectifs marque un haut degré ou une atténuation, mais les formes en (33) ne font pas partie d'un registre standard :

(33) a. Ce n'est pas joli joli (= ce n'est pas beau du tout)
b. On peut appeler cela raté raté (= c'est complètement raté)
c. Du blanc blanc (= une couleur blanche éclatante)

De nouveau, nous observons de nombreux adjectifs dissyllabiques comme en (34) qui ne redoublent pas en raison probablement de contraintes phonologiques et morphologiques encore mal cernées :

(34) a. 美丽 *měilì* 'beau' / *美美丽丽 **měiměilìlì*
b. 幸福 *xìngfú* 'heureux'/ *幸幸福福 **xìngxìngfúfú*
c. 礼貌 *lǐmào* 'poli' / *礼礼貌貌 **lǐlǐmàomào*
d. 努力 *nǔlì* 'travailleur'/ *努努力力 **nǔnǔlìlì*
e. 细致 *xìzhì* 'raffiné' /*细细致致 **xìxìzhìzhì*

La formation des adjectifs en chinois est très variée et il ne fait pas de doute qu'on retrouve une syntaxe interne dans les adjectifs dissyllabiques, ce qui est également vrai pour les verbes (cf. Cui 1996). Les exemples en (35a-e) montrent des dissyllabiques dans lesquels le premier morphème modifie le second. En (35a), le premier élément est un morphème de négation. Tous les adjectifs qui commencent par un élément de négation ne redoublent pas. En (35b), le premier élément est le verbe qui pose une existence 有*yǒu*. De nombreux adjectifs sont aussi formés à partir de ce verbe. Quant à (35c), il s'agit d'un adjectif qui modifie le N qui le suit. La paire (35c et d) est constituée d'adjectifs qui modifient le verbe qui les suit. Enfin, l'exemple en (35f) est un cas d'adjectif qui ne peut pas redoubler pour des raisons phonologiques, la suite *mìmìmìmì* étant non seulement difficile à prononcer dans un énoncé mais aussi à appréhender à l'oreille (le même son est répété quatre fois).

(35) a. 无耻 *wúchǐ* NEG-nu 'sans pudeur' /*无无耻耻 **wúwúchǐchǐ*

b. 有钱 *yǒuqián* avoir-argent 'être riche' /*有有钱钱**yǒuyǒuqiánqián*

c.大声*dàshēng* grand-son 'à haute voix' /* 大大声声**dàdàshēngshēng*

d. 难看 *nánkàn* difficile-voir 'moche' /* 难难看看**nánnánkànkàn*

e. 好看*hǎokàn* beau-voir 'beau' /* 好好看看**hǎohǎokànkàn*

f. 秘密*mìmì* secret-dense 'secret' /* 秘秘密密*mìmìmìmì*

Les adverbes en français sont les seuls éléments qui peuvent se répéter (avec des pauses entre les éléments répétés) dans le sens d'une intensification, mais ce phénomène relève du registre parlé et il est proscrit dans le français écrit de référence où on lui préfère alors un adverbe unique qui porte déjà un haut degré (*beaucoup*, *énormément*, *excessivement*, *absolument*) :

(36) Il est **très**, **très** fort dans son domaine.

Les cas de répétition N-N ou Adj-Adj en français, où en fait le second élément qualifie le premier, sont souvent le fait de trouvailles publicitaires ou de la presse et renvoie à des concepts nouveaux, ce qui explique que ces formes ne sont pas productives, comme nous le voyons à travers les exemples en (37) :

(37) a. Une femme femme

b. Un blanc blanc (est une couleur blanche éclatante)

c. Un enfant *enfant

Le premier N joue le rôle référentiel et le second élément rempli le rôle d'un adjectif qualificatif (il porte la qualité du N).

7. Conclusion

Le redoublement est un phénomène qui concerne toutes les catégories porteuses de lexique en chinois. Il est fortement relié aux mécanismes de quantification et à l'interprétation aspectuelle. Le redoublement est l'un des moyens peu connus du chinois pour exprimer la pluralité.

En résumé, on peut dire que, en chinois, le redoublement dans le domaine du DP (Cl et N) exprime la pluralité, avec les Cl qui soulignent la pluralité des unités ou des événements tout en dénotant une succession dans le temps; les verbes sont plutôt l'objet d'une modification aspectuelle dans la mesure où le redoublement entraîne une lecture télique et brève de l'événement; enfin, les adjectifs redoublés marquent une intensification de leur trait d'origine. Nous résumons ces résultats dans le tableau 1 ci-dessous.

Nous avons pu constater que le redoublement est un phénomène qui n'existe pas en français, car les modalités de quantification et de pluralisation ne sont pas les mêmes. En français, on remarque plutôt la présence de formes rédupliquées lexicalisées ainsi que l'absence de formes productives de la réduplication.

Tableau 1

Le redoublement en chinois

Nature du redoublement	Exemples	Propriétés
Nominal	人人 *rén rén* 'les gens' 天天 *tiān tiān* 'chaque jour, tous les jours'	Pluriel collectif Pluriel universel
Classifieurs nominaux	条条河 *tiáo-tiáo hé* 'toutes les rivières'	Pluriel universel
Classifieurs verbaux	□□□ *yī-biàn-biàn* *'sans arrêt (de la même façon)'*	Pluralisation de l'événement Idée d'itération et de succession
Verbal	讨论讨论 *tǎolùn-tǎolùn* 'discuter un peu'	Événement rendu télique
Adjectival	干干净净 *gāngānjìngìng* 'impeccable'	Intensification - écart à la norme

8. Bibliographie

CHAO, Yuen-Ren (1968). *A Grammar of Spoken Chinese*. University of California Press, Berkeley.

CHOMSKY, Noam (1981). *Lectures on Government and Binding*. Dordrecht, Foris.

CHOMSKY, Noam (1995). *The Minimalist Program.* The MIT Press.

CUI, Jianxin (1996). « 可重叠为AABB式的形容词的范围 » *Kě Chóngdié Wéi AABB Shì de Xíngróng Cí de Fànwéi* [Les possibilités de redoublement des verbes d'état sous la forme AABB] in « 语言文字学 » *Yǔyán Wénzì Xué* [Sciences du langage et de l'écriture] Pékin, Université du Peuple (4e numéro).

LAM, Sylvie et Marie-Thérèse VINET (2005). « Classifieurs nominaux et verbaux en chinois mandarin. » *Actes du Congrès annuel de l'Association canadienne de linguistique* : 1-11. University of Western Ontario.

LAM, Sylvie (2006). *Temps, Aspect et Nombre en chinois et en français : Une étude contrastive*. Thèse doctorale, Université de Sherbrooke.

LI, Charles et Sandra THOMPSON (1981). *Mandarin Chinese: A functional reference grammar*. Berkeley: University of California at Berkeley Press.

LI, Mei (1996). «AB式双音节形容词重叠式的读音考察» *AB Shi Shuangyin Jie Xingrongci Chongdie Shi de Duyin Kaocha* [Enquête phonologique sur la forme redoublées des verbes d'états dyssillabiques AB], in语言教学与研究 *Yuyan Jiaoxue Yu Yanjiu* (1) [Enseignement et recherche sur la langue, 1er numéro].

McCAWLEY, James (1992). « Justifying part-of-speech distinctions in Mandarin Chinese. » *Journal of Chinese Linguistics* 20 : 211-46.

MASSAM, Diane (1990). « Cognate objects as thematic objects. » *Revue canadienne de linguistique*. 35: 2, p. 161-190.

PARIS, Marie-Claude (1981). *Problèmes de syntaxe et de sémantique en linguistique chinoise*. Paris : Collège de France.

PARIS, Marie-Claude. À paraître. « Un aperçu de la réduplication nominale et verbale en mandarin. » *Faits de Langues* (29).

PAUL, Waltraud (2002). « Proxy Categories in Phrase Structure Theory and the Chinese VP. » *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 31 (2) : 137-174.

WU, Andi (2003). « Customizable Segmentation of Morphologically Derived Words in Chinese. » À paraître dans *Computational Linguistics and Chinese Language Processing* 8 (1).

ZHANG, Niina (2002). *Counting and Classifying eventualities in Chinese*. Mimeo : USC. http://www.usc.edu/dept/LAS/ealc/chinling/ articles/Classification.PDF.

ZHOU, Hong (1999). « Cognate objects in Chinese. » *Toronto Working Papers in Linguistics* 17, p. 263-284.